

**Culte du dimanche 1er décembre 2024 avec la MissPop à Versailles
Luc 21, 25-36 L'avènement du Seigneur / Veillez et priez, relevez la tête !**

Luc 21, 25-36

Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Sur la terre, les populations seront dans l'angoisse, rendues inquiètes par le bruit violent de la mer et des vagues. Certains mourront de frayeur en pensant à ce qui devra survenir sur toute la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, dans toute sa puissance et sa gloire. Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance sera proche.

Puis Jésus leur dit cette parabole : Regardez le figuier et tous les autres arbres : quand vous voyez leurs feuilles commencer à pousser, vous savez que l'été est proche. De même vous aussi, quand vous verrez ces événements arriver, sachez que le règne de Dieu est proche. Je vous le déclare, c'est la vérité : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

Prenez garde ! Ne laissez pas votre esprit s'alourdir dans les fêtes et les beuveries, ainsi que dans les soucis de cette vie, sinon le jour du jugement vous surprendra tout à coup, comme un piège ; car il s'abattra sur tous les habitants de la terre entière. Ne vous endormez pas, priez en tout temps ; ainsi vous aurez la force de surmonter tout ce qui doit arriver et de vous présenter debout devant le Fils de l'homme.

Prédication

On peut entendre dans ce texte que le Seigneur vient quand tout va mal... Quand tout s'effondre autour de nous, quand il n'y a plus d'issue à notre situation, quand nous regardons et sommes complètement désespérés par les circonstances... quand on a l'impression que tout s'acharne contre nous et qu'on n'en sortira pas... Oui, quand notre vie devient semblable à une voie sans issue, une route où on ne voit plus briller l'espérance d'un jour nouveau qui va se lever, et notre horizon sera clair, quand on est dans ces situations-là, alors le Seigneur vient. Ça ne signifie pas que quand tout va bien le Seigneur ne vient pas, il est toujours auprès de nous, dans la joie comme dans la peine, mais quand ça va mal il se fait plus présent, même si, dans ces moments-là, nous avons du mal à discerner sa présence et son secours... Quand tout va mal, c'est là que le Christ vient pour nous relever, pour redresser nos têtes, ce symbole du redressement et de la tête relevée est très important, c'est l'image de la dignité humaine retrouvée, c'est un thème central dans les évangiles : les récits dans lesquels Jésus guérit, accueille, touche les gens exclus et rejetés par la société, ça évoque l'humain qui est rétabli dans sa dignité et replacé au centre de toutes les préoccupations, celle de Dieu et celle des hommes. Donc c'est très important quand le Christ dit : « **Redressez-vous, relevez la tête.** » Quand nous sommes au plus mal, le Seigneur vient pour nous rendre dignité et espérance, nous rendre la vie, nous encourager, nous redonner force.

Le thème de l'espérance est également très important et omniprésent dans l'évangile, c'est le Christ qui incarne l'espérance par son message, par son audace pour les vivants, pour les plus petits, les oubliés de la terre.

À bien y regarder, ce n'est pas quand tout va bien qu'on cherche le Seigneur. Quand tout va bien, on est plutôt occupé à profiter de la vie, on ne passe pas son temps à attendre le Seigneur qui va venir nous sauver. C'est quand tout va mal, quand on broie du noir et qu'on ne voit même plus le sens de notre vie qu'on se met à chercher le Seigneur, là on a besoin que le Christ soit vraiment un Sauveur qui vient pour nous rendre la vie. Bien sûr, on cherche aussi le Seigneur quand ça va bien, pour lui dire notre reconnaissance et nous engager avec lui, mais ce n'est pas la même recherche que l'on fait quand on est dans la détresse/l'épreuve, c'est une autre façon de chercher Dieu et de s'attendre à lui.

Quand tout va mal, on cherche le Seigneur qui va nous sauver, le message de l'évangile va dans ce sens, puisqu'il fait advenir le Christ dans un contexte de catastrophes et de souffrance. La venue du Seigneur qui est accompagnée par des signes de malheur, de terreur, de mort, ça ne signifie pas que Dieu veut se manifester comme le Dieu terrifiant qui veut être craint par toute l'humanité, le Dieu qui attend que les hommes soient au plus mal pour consentir à leur donner un peu de sa présence, ou encore un Seigneur absolument cynique et froid qui étale sa superbe devant la misère du monde. Non, les signes de malheur et de souffrance qui accompagnent la venue du Seigneur sont à entendre autrement, ils signifient que **le cœur de Dieu bat au rythme du monde, c'est la souffrance des hommes qui donne le pouls au Créateur et rend sa venue nécessaire/pressante/ imminente**, pour que ses compassions soient manifestées aux hommes là où ils en ont besoin... Dans ce sens, la venue du Seigneur n'est pas un événement strictement lié au temps de l'Avent, c'est en tout temps que le Seigneur vient, parce que la souffrance est dans le monde tout le temps... Et l'évangile ne reproche pas aux croyants de crier à Dieu quand tout va mal, au contraire, crier à Dieu c'est l'expression de notre espérance/confiance en *Celui qui vient* pour nous sauver. Si je ne crois pas en Dieu, je ne vais pas m'adresser à lui, même en criant... Ce texte parle d'espérance, même si on le perçoit parfois comme un texte qui fait peur...

L'espérance. N'est-ce pas ce qui nous donne la force de préparer Noël, malgré les épreuves auxquelles nous sommes confrontés ? L'espérance que le Seigneur nous rejoint dans notre vie d'hommes avec ses hauts et ses bas, l'espérance que l'amour de Dieu nous porte et peut vraiment apporter ce qu'il y a de meilleur dans notre vie. Il n'y a pas de plus beau cadeau que l'amour, et c'est ce que nous célébrons à Noël avec la naissance de Jésus, l'amour et la paix de Dieu sur tous les hommes. Cet amour et cette paix de Dieu qui viennent à nous à travers le Christ, nous avons le cœur grand ouvert pour les recevoir, car Celui qui est notre espérance est en marche, il vient vers nous, et nous aussi nous allons vers lui dans ce temps de l'Avent. Nous allons vers lui, fortifiés par l'espérance que nous donne sa Parole, nous nous mettons en marche pour aller à la rencontre du Seigneur. Tout n'est pas parfait/merveilleux dans nos vies, il y a de vraies questions existentielles qui nous travaillent, et parfois nous désespèrent. Mais l'évangile est là pour nous redire que

justement, la venue du Seigneur nous est annoncée pour ces circonstances-là, pour ces questions auxquelles on n'a pas la réponse, pour les problèmes qu'on n'arrive pas à résoudre et qui, peut-être, ne trouveront jamais la solution que nous voudrions. Le Seigneur vient nous donner sa présence pour les situations dont l'issue est inéluctable, pour qu'elles soient traversées avec lui, dans l'espérance et non pas dans l'angoisse du désespoir... Si la situation est sans issue, au moins nous savons que le Seigneur est là pour nous, il nous donne le mystère de sa présence par son Esprit qui peut parler à notre esprit, pour nous reconforter. Il nous donne le mystère de sa présence à travers toutes les personnes qu'il met autour de nous, pour que l'espérance en Christ/en Dieu ne s'éteigne pas, mais qu'elle demeure comme une lampe allumée qui brille dans la nuit...

■ Le Seigneur vient, à travers les frères et les sœurs qui nous manifestent la compassion de Dieu et nous viennent en aide quand nous en avons besoin.

■ Le Seigneur vient à travers les gens qui nous tendent la main, qui tendent l'oreille pour nous écouter et prier pour nous.

■ Le Seigneur vient dans l'amour et l'amitié qui nous sont manifestés au milieu de l'épreuve.

Frères et sœurs, entendez bien ce que dit le texte : la souffrance (la nôtre et celle du monde) n'est pas présentée comme un signe du temps qui annonce la venue du Seigneur, un indice qui nous informe de l'arrivée terrifiante du Christ et du jugement de Dieu. **La souffrance, les malheurs du monde font signe dans le sens où ils sont la raison pour laquelle le Seigneur vient.** Tant que les hommes seront confrontés au mal et à la souffrance, tant qu'il y aura des personnes qui gémissent dans la nuit, le Seigneur Jésus restera à jamais *Celui qui vient* pour sauver, relever, rendre la dignité et l'espérance à la création.

Et vous, frères et sœurs, vous qui entendez aujourd'hui le message du Christ, vous êtes porteurs de l'espérance qui en *Celui qui vient*. Forts de la bonne nouvelle que vous avez entendue, vous pouvez la partager autour de vous à ceux dont l'horizon est sans espérance, sans joie, sans la paix du Seigneur qui nous promet la vie. Oui, allez dire aux personnes dont vous savez qu'elles sont au fond du trou et dans le désespoir : *Le Christ est là pour vous, il est venu dans votre vie, recevez sa présence et sa paix.*

Ce message d'espérance, vous pouvez aussi l'annoncer par des gestes simples de solidarité et de fraternité humaine, comme cela se fait à la Mission populaire de Trappes : des hommes et des femmes, mobilisés pour leur prochain et qui témoignent ainsi de leur foi.

Le texte dit : « *Quand ces événements commenceront à se produire (l'angoisse, la mort, l'ébranlement/ bouleversement de toute vie, de tout l'univers), redressez-vous et relevez la tête.* » Ça veut dire : quand vous êtes dans ces situations vraiment difficiles, ne vous laissez pas abattre, reprenez confiance dans le Seigneur... Quand vous voyez la catastrophe arriver, la destruction, le malheur s'abattre sur vous, rappelez-vous la parabole du figuier, dit Jésus : quand les arbres bourgeonnent, vous savez que l'été arrive, c'est imminent. De la même façon, quand la souffrance est là, ce n'est pas le signe que Dieu est absent, nous devons apprendre à regarder nos épreuves comme des temps qui signent l'imminence eschatologique, des temps où

la présence du Seigneur nous est donnée, des temps où Dieu se presse à nos côtés et devient, en Christ, *Celui qui vient* au plus près de nous...

Vous connaissez la phrase célèbre de la série Game of throne : *Winter is coming* / l'hiver vient... une phrase terrible qui annonce l'arrivée des marcheurs blancs, la menace grandissante du danger et l'anéantissement du monde. Pendant ce temps, les prétendants au trône de fer s'entredéchirent, c'est la guerre partout, la destruction, les crimes de palais, les ennemis intérieurs et extérieurs... *Winter is coming*, le **chaos** règne déjà et l'hiver arrive, ce sera effroyable, il n'y a aucune espérance à l'horizon... Mais l'évangile prend le contrepied de la catastrophe annoncée dans Game of throne, il évoque la parabole du figuier qui annonce l'arrivée du beau temps. Au milieu des souffrances du temps présent, l'évangile ne nous dit pas : *Winter is coming*, il nous dit : l'été est proche ! Comme la venue de l'été réchauffe la terre et fait bourgeonner les arbres qui vivaient au ralenti pendant l'hiver, de la même façon l'arrivée du Seigneur réchauffe nos cœurs et ranime notre foi éprouvée par les circonstances.

Le Seigneur vient, sa venue est aussi sûre que celle de l'été, et ce n'est pas une venue pour nous faire peur. Même si le texte parle de jugement qui s'abattra sur le monde, il encourage surtout à être vigilant dans la prière (dans le texte grec, il s'agit de veiller sur le cœur, veiller à ce que l'homme intérieur ne soit pas atteint par les tentations du monde et détourné de Dieu). Face aux épreuves, il faut se préserver intérieurement en demeurant connecté au Seigneur par la prière. Ainsi nous resterons fermes dans la foi, nous ne serons pas ébranlés spirituellement par les épreuves que nous traversons, le Seigneur lui-même nous gardera debout devant sa face, lui-même nous donnera la force de son Esprit, la force de ne pas abandonner les combats de notre temps (les combats pour l'humain, pour la vie), la force de continuer à croire et à servir, la force de tenir bon dans toutes les toutes circonstances. On redoute le jugement à venir, il faut surtout redouter le manque d'espérance, de foi et de prière, c'est ce qui nous plonge dans un état intérieur complètement désespéré... Or le Christ nous appelle à l'attente joyeuse de sa venue, car l'été approche, la délivrance est proche (verset 28), elle est en marche, c'est le Christ lui-même qui est notre délivrance, et il nous encourage à relever la tête.

Conclusion :

Mes amis, savoir que l'Éternel notre Dieu se souvient de nous et vient à nous quand nous avons besoin de lui, ça redonne courage pour célébrer, préparer Noël, se réjouir avec nos proches et vivre ces moments festifs de retrouvailles dans la reconnaissance à Dieu. Le temps de l'Avent où nous célébrons le Seigneur qui vient, c'est une façon de dire que le message de l'évangile proclame que l'homme n'est pas seul, il n'est pas abandonné de Dieu, Dieu vient à lui dans la personne du Christ. Même si nous expérimentons la solitude dans nos épreuves, l'isolement qui peut être d'une violence inouïe selon les circonstances, rappelons-nous que nous ne sommes pas abandonnés de Dieu. Il y a quelqu'un qui vient spécialement pour chacun de nous, et c'est la nouvelle la plus extraordinaire avec laquelle on va terminer l'année. Ça veut dire que dans tout ce qu'on aura traversé au cours de l'année 2024, on n'était pas seul, il y a quelqu'un qui était là avec nous, parce qu'il est *Celui qui vient*, le Christ, le Seigneur, notre Sauveur. Amen.